

L'ONF fait maintenant la promotion et la diffusion de certains films de Radio-Canada dans tout le pays, offrant ainsi aux Canadiens l'occasion de voir ces importantes émissions. Ce programme a débuté en 1975, et il existe à l'heure actuelle plus de 125 titres anglais et 60 titres français, auxquels de nombreux autres s'ajoutent chaque année. Il a reçu un bon accueil de la part des populations locales et de la part des écoles, le nombre de locations s'étant établi à plus de 20,000 en 1976-77.

Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne 7.9.2

La Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne (SDICC) a été créée en mars 1967 en vue d'encourager le développement d'une industrie du long métrage au Canada, et, à cet égard, elle collabore avec des ministères et organismes fédéraux et provinciaux qui partagent ces mêmes intérêts. La Société investit dans les productions canadiennes en échange d'une participation aux bénéfices, consent des prêts aux producteurs et fournit une aide financière pour la promotion, la commercialisation et la distribution des longs métrages.

La Société a collaboré à la réalisation de 16 longs métrages en 1976-77, 12 en anglais et quatre en français. Le coût cumulatif de ces 16 films s'est élevé à plus de \$12.0 millions comparativement à près de \$6.2 millions pour 18 films en 1975-76. La contribution financière de la Société a été de \$2.7 millions ou 22.6%, contre \$2.9 millions ou 46.8% l'année précédente. Ces films font partie des 98 longs métrages en anglais et des 76 en français à la production desquels la Société a collaboré au cours de ses neuf premières années d'activité.

Les productions de l'année ont donné du travail à 130 écrivains, réalisateurs, producteurs et assistants à la production, à 768 comédiens et à 331 techniciens de l'industrie cinématographique canadienne. Les laboratoires ont réalisé \$876,500, et les sociétés de location de matériel environ \$597,500.

En 1976-77, un plus grand nombre de longs métrages canadiens ont été présentés dans un plus grand nombre de cinémas que toute autre année. Une entente conclue entre la SDICC et les deux principales chaînes de cinémas, Famous Players Ltd. (234 salles) et Odeon Theatres (Canada) Ltd. (123 salles), stipule que chacun de leurs cinémas, exception faite des ciné-parcs, doit consacrer aux films canadiens une durée de projection de quatre semaines. Au Québec, un Nouveau Réseau permet de donner aux films canadiens une plus grande diffusion grâce à de nouvelles salles.

Distribution. En 1976-77, on a assisté au lancement de 21 films canadiens financés par la SDICC, 13 en anglais et huit en français. *Shadow of the Hawk* a produit des recettes au guichet de \$1.0 million. Parmi les autres films qui ont rapporté le plus figurent: *Death Weekend*, \$850,000, *Je suis loin de toi mignonne*, \$470,000, *It Seemed Like A Good Idea At The Time*, \$400,000, *Parlez-nous d'amour*, \$382,000, et *Breaking Point*, \$315,000.

Sur le plan international, les films canadiens continuent à faire des progrès constants. La Columbia Pictures détenait les droits mondiaux de *Shadow of the Hawk*, la 20th Century Fox a présenté *Breaking Point* dans le monde entier, et des films comme *Shivers*, *Death Weekend*, *Sudden Fury* et *Black Christmas* ont été projetés à l'échelle internationale. *Death Weekend* et *Shivers* justifiaient d'une bonne part des ventes de près de \$2 millions réalisées par les films canadiens à Cannes. Outre la participation du Canada au Festival du film de Cannes et à la Foire du film Mifed de Milan, des semaines du cinéma canadien ont été organisées au Japon, en Angleterre et en Australie.

Lors du premier Festival des festivals annuel tenu à Toronto en octobre 1976, la SDICC a offert aux acheteurs 65 cassettes vidéo de films canadiens. Des représentants de la SDICC ont également travaillé de concert avec le ministère des Affaires extérieures pour mettre sur pied des rencontres à New York, Washington, San Francisco et Los Angeles afin de sonder le marché américain.

Télévision. Le réseau d'État français, Radio-Canada, a présenté 35 films en français et a fait l'acquisition de 20 films, pour les doubler en français. Le réseau d'État anglais, CBC, a présenté quatre films canadiens, le réseau CTV cinq et le Global 14. La British Broadcasting Corporation a acheté cinq films canadiens, et le réseau américain CBS a présenté pour la deuxième fois le long métrage canadien *The Neptune Factor*.